

## Plaidoyer pour l'enseignement scientifique dans le programme des classes bilingues à HoChiMinh-ville



NGUYỄN THỨC Thành Tín

Département de Français, Université de Pédagogie d'HoChiMinh-ville, Vietnam

thanhtin80@yahoo.fr

### Résumé

Le programme de l'enseignement intensif du / en français est le fruit d'une coopération tripartite entre le Ministère de l'Éducation et de la Formation du Vietnam, l'Agence Universitaire de la Francophonie et l'Ambassade de France au Vietnam. Les premières classes, dites bilingues, ont vu le jour en 1992, dans un contexte où l'anglais affichait (et maintient encore aujourd'hui) sa position de suprématie dans l'enseignement des langues vivantes au Vietnam. Vingt ans après son décollage, cet enseignement a traversé sa grande maturité pour atterrir maintenant à son stade de déclin. Plusieurs restructurations et de nombreuses difficultés laissent penser qu'il n'est plus à la hauteur de son appellation. L'auteur de la communication propose de rappeler ses principales caractéristiques, puis de rendre compte des obstacles ainsi que du problème de l'enseignement des matières scientifiques dans les lycées de HoChiMinh-ville, afin de reconnaître ce programme à son juste titre.

**Mots-clés :** classe bilingue, enseignement scientifique, programme, réforme

**For science education in the French enrichment program in HoChiMinh City**

### Abstract

The French enrichment program is the achievement of trilateral cooperation among The Ministry of Education and Training of Vietnam, Francophone University Association and Embassy of French in Vietnam. The very first courses dubbed bilingual classes were offered in 1992, amid English has prevailed in language education in Vietnam. After 20 years of implementation, French enrichment program has overcome its supremacy position and stepped into decline. With the reconstruction and challenges, the program is unlikely worthy of its reputation. Author of the report reiterates the specially features of such enrichment program, recognizes the difficulties of educating science in Ho Chi Minh - based high schools to assess the French enrichment program right to its position.

**Keywords :** bilingual class, scientific education, program, reform

## Les premières pierres fondatrices

La mise en œuvre du programme de l'enseignement intensif du / en français (dit programme des classes bilingues) a été définie par les textes suivants :

- Convention entre le Ministère de l'Éducation et de la Formation du Vietnam et l'AUF signée le 28 mars 1994 prévoyant la mise en place d'un enseignement intensif du français et en français dans des écoles primaires et secondaires.
- Accord cadre entre le Ministère de l'Éducation et de la Formation et l'AUF signée le 3 mai 1994 pour l'implantation de l'enseignement intensif du français et en français dans les écoles générales vietnamiennes pour une durée de 12 ans.
- Différentes conventions signées entre les services d'éducation, les autorités populaires régionales et l'AUF pour certaines implantations.
- Convention entre le Ministère des Affaires étrangères français et l'AUF signée le 28 février 1995 confiant le pilotage des projets classes bilingues primaires et secondaires à l'AUF.

## Contenu du programme

Le programme de l'enseignement intensif du / en français est en théorie un cursus de l'éducation générale en langue vietnamienne menée en parallèle avec celui en français, ce qui veut dire que les élèves suivent, outre le programme officiel élaboré par le Ministère de l'Éducation et de la Formation (MEF), un enseignement de français et celui des matières scientifiques en français.

Il se donne pour objectif de former une génération de jeunes intellectuels vietnamiens maîtrisant le français comme langue de communication et de travail, afin de développer la coopération dans les domaines de la culture, des sciences et de la technologie, de l'économie entre le Vietnam et les pays francophones, en particulier la France. En ce sens, la configuration première du programme prescrit, à côté des heures de français, l'introduction progressive de l'enseignement en français des trois matières scientifiques : les mathématiques, la physique et la biologie. Le niveau des élèves est sanctionné par un brevet francophone après la 3<sup>e</sup> et par un baccalauréat francophone à la fin du secondaire. À l'issue de ce programme, les élèves seront capables de poursuivre des études universitaires dans les établissements du Vietnam ou dans ceux des pays francophones, en France entre autres.

En effet, à côté du français enseigné de manière intensive, à raison de 7 à 10 périodes de 45 minutes / semaine, les élèves francophones ont aussi 3 matières : les mathématiques, la physique et la biologie, enseignées directement en langue française. Cependant, la biologie, jugée difficile et chargée, a été rapidement écartée après quelques années de mise en route du programme.

Pour assurer ces contenus en français, le programme a fait appel à des enseignants francophones en la matière qui ont suivi un enseignement en français pendant leur parcours secondaire ou universitaire ; certains ont même effectué des stages en France à cet effet.

### Évolution du programme

Le programme envisage deux cursus :

- Cursus A : parcours de 12 ans, du CP à la Terminale
- Cursus B : parcours de 7 ans, de la 6<sup>e</sup> à la Terminale

En 1992, une phase d'expérimentation de 2 ans a été menée à HoChiMinh-ville, dans deux écoles primaires (Lương Định Của et Sur Phạm mằm non) pour le cursus A et un collège (Colette) pour le cursus B. Depuis 1994, le programme a connu une implantation généralisée, non seulement dans la capitale économique du Vietnam mais aussi dans les régions du Nord, du Centre et du Sud du pays. Selon les statistiques du bilan, en l'année 1999 - 2000, après 5 ans de mise en route du projet, 690 classes bilingues ont été installées dans 110 établissements répartis dans 17 provinces sur les 53 de tout le pays avec plus de 17800 élèves dans les deux cursus.

L'année 1998-1999 est marquée par la sortie des premiers bacheliers francophones du cursus B, issus du lycée d'excellence Lê Hồng Phong et du lycée Marie-Curie de HôChiMinh-ville. Puis, en l'année 2004-2005, c'est le tour des premiers bacheliers francophones du cursus A, issus de ces mêmes lycées.

Au bout de 7 promotions, le cursus B disparaît progressivement pour ne laisser exister que le cursus A qui recrute des élèves dès la première année de scolarité. Le programme développe son attraction avec 1230 classes bilingues. Le projet a formé des milliers de locuteurs et travailleurs francophones dans plusieurs domaines, scientifiques, techniques et sociaux.

Dans son début, le programme a recruté 451 enseignants de français, 56 enseignants de mathématiques, 43 enseignants de physique, 50 enseignants de biologie. Il a fait appel aussi à 14 formateurs (8 belges et 6 québécois). Trois groupes d'experts franco-vietnamiens participent à l'élaboration de dossiers thématiques.

Alors que le programme était en plein essor, le départ annoncé de l'AUF en 2006 a eu des impacts négatifs irrémédiables sur le programme, notamment sur le plan financier. Le programme des classes bilingues du Vietnam a été donc transféré par l'AUF au Ministère de l'Éducation et de la Formation du Vietnam à partir du mois de juillet 2006. Ainsi, toute l'organisation en a été déstabilisée : formation continue des enseignants, quantité et qualité des classes bilingues, recrutements d'enseignants et d'élèves, soutiens pédagogiques des assistants francophones, etc. Les enseignants pour le programme ne sont plus alors recrutés sur concours. Le système des assistants pédagogiques a également pris fin. On a remarqué une dévaluation considérable des classes bilingues dans tout le pays. Dans certaines provinces telles que Đồng Tháp, Bến Tre, Phú Yên, elles ont même complètement disparu.

Des alternatives au problème financier ont été appliquées : cotisation financière par des parents d'élèves mise en place par le Ministère de l'Éducation et de la Formation dans la perspective de socialisation de l'éducation, participation financière de l'Ambassade de France au Vietnam pour la formation continue des enseignants, et enfin, installation du nouveau projet « VALOFASE » qui fonctionne jusqu'à maintenant.

### **La réforme**

Le Ministère de l'Éducation et de la Formation a organisé des colloques et mené des enquêtes en vue d'améliorer le programme et de renforcer son intérêt, sa souplesse et sa diversité. Sous couvert d'alléger la charge de travail des élèves bilingues et d'éviter la répétition des contenus scientifiques, le Comité National de Pilotage a lancé en 2009 une réforme qui affecte tous les aspects du programme : révision des niveaux à atteindre à la fin des classes et à la fin du cursus (désormais B2 selon le CECRL), nouvelle répartition horaire, adaptation du curriculum, changement de manuel scolaire. Des changements constatés aussi dans la gestion administrative (bulletin scolaire), la formation continue des enseignants, l'évaluation et la qualification, l'information et la médiatisation.

En particulier, on a enregistré une importante réduction du volume horaire, soit une baisse totale de 700 séances du parcours de 12 ans d'études, dont 490 de la classe de 6<sup>ème</sup> à la Terminale. Par ailleurs, la physique en français, par le même mouvement, a été supprimée du programme au profit de l'anglais, jugé plus pratique et moins contraignant sur le plan du corps enseignant. Les mathématiques demeurent donc la seule survivante des matières dites « scientifiques » du programme d'enseignement intensif du / en français.

Moins d'heures de cours, mais aussi moins de classes. La réforme de 2010 a entraîné également une chute d'effectif du programme bilingue de français au Vietnam en général et à Hochiminh-ville en particulier. La ville compte désormais cinq collèges et trois lycées qui maintiennent le programme francophone.

La réforme est entrée en vigueur à partir de l'année scolaire 2010 - 2011 dans tout le pays. Des stages pédagogiques et méthodologiques réservés aux enseignants ont eu lieu au cours de l'année scolaire et pendant les vacances d'été. Cependant la motivation est restée importante en raison de l'opportunité de suivre les études en France et dans les pays francophones en vue de faciliter l'engagement à la vie active, d'où la considération et la reconsidération permanentes du cursus dans le programme scolaire pour les classes bilingues dans les établissements d'accueil.

### **L'enseignement en français des matières scientifiques**

En termes d'efficacité, les acteurs du programme peuvent se féliciter de résultats fort satisfaisants : chaque année, le taux de réussite au concours d'entrée à l'université est largement supérieur au taux national ; la plupart des élèves bilingues continuent leurs études dans des départements de français et des filières universitaires francophones au Vietnam ; plusieurs centaines d'autres entrent dans de grandes universités françaises, etc.

À l'heure actuelle, le programme connaît des remaniements suscitant des réflexions, au moins dans les lycées. Après l'élimination de la biologie en français, même son de cloche pour la physique en français qui est récemment remplacée par l'enseignement de l'anglais. Plusieurs explications planent sur cette exclusion mais la raison principale n'est rien d'autre que le manque d'enseignants pour ces matières. Mais le problème n'en finit pas, puisqu'un besoin en enseignants pour cette unique composante scientifique commence à se faire sentir depuis quelques années. En effet, seulement deux enseignants assurent tous les niveaux des classes bilingues dans les trois lycées de la ville.

Cette réalité, à nos yeux, expose les classes bilingues à deux aberrations majeures : l'enseignement du français ne peut se passer de l'anglais et l'enseignement en français se réduit à celui des mathématiques en français, en dépit des beaux objectifs initiaux. Par ailleurs, inévitables seront quelques interrogations liées à l'issue du programme et à son avenir :

- En l'absence des enseignements scientifiques en français, le programme restera-t-il bilingue, comme on le qualifie souvent ? Pourra-t-on encore parler d'enseignement intensif en français ?

- Avec les mathématiques en français comme unique composante scientifique, le baccalauréat francophone aura-t-il la même valeur ? Risquera-t-il le rejet de la part des établissements universitaires français ?
- Même admis par ces derniers, les élèves bilingues, moins armés dans les matières scientifiques, seront-ils capables de réussir dans les universités à l'étranger ?
- L'enseignement des mathématiques en français, faute d'enseignants, subira-t-il le même sort que les deux composantes scientifiques précédentes ? La fin des enseignements en français sonnera-t-elle le glas des classes bilingues ?

De nombreuses difficultés sont en passe de consumer les classes bilingues dont l'effectif se réduit comme une peau de chagrin, mais le problème des enseignements scientifiques, à notre avis, se pose avec une acuité particulière car il en est de la qualité et de l'identité de tout un programme. En d'autres termes, les mathématiques en français devraient être maintenues et la physique en français réintroduite dans le programme. Il n'existe pas, bien entendu, de remède immédiat pour la pénurie de ressources humaines, mais le recrutement des enseignants à partir d'anciens élèves bilingues, diplômés des formations scientifiques sur place ou à l'étranger pourrait être une des pistes à considérer. Par ailleurs, la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences (GPEC) ne devrait pas être négligée dans un programme qui assure un paysage linguistique varié au Vietnam.

### Bibliographie

ĐÀNG Huê, 2005, « Succès de l'enseignement du et en français » in *Le Courrier du Vietnam*, n° du 17 janvier 2005.

CAO, Serge et NGUYỄN Vân Dung, 2003, Les classes du programme intensif du français et en français dites classes bilingues : problème terminologique et formation continue des enseignants. In : *Séminaire régional de recherche-action Cantho 2003*.